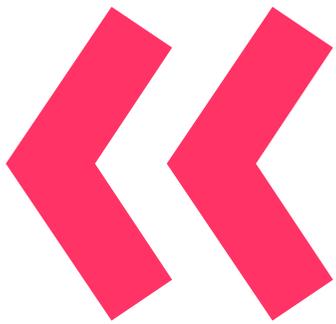




**JEAN-YVES,
PATRICK ET
CORINNE**

Création 2017 - Collectif ES



« Pour cette pièce nous voulions écrire un texte de présentation, une sorte de synopsis qui vous donne envie de découvrir Jean-Yves, Patrick et Corinne : un spectacle **original**, avec des idées **nouvelles**.

Après 10 semaines de travail et d'essais autour de l'idée de plagiat, d'identité, de l'action de s'approprier, de prendre pour sien, de faire nôtre, de ramener à soi, de Bonnie Tyler, de l'aérobic, de notre construction de sujet, du trio, de la création... nous vous livrons avec **authenticité**, physicalité, humour et énergie cette troisième création, Jean-Yves, Patrick et Corinne " »

SIDONIE, JEREMY ET EMILIE

CRÉATION 2017 / Collectif ÈS

CRÉATION : Collectif ÈS

INTERPRÈTES : Adriano Coletta, Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Alexander Standard, Emilie Szikora

CRÉATION LUMIÈRE : Léa Maris

CRÉATION COSTUME : Paul Andriamanana

ARRANGEMENTS SONORE : Wilfrid Haberey

PRODUCTION: Collectif ÈS

COPRODUCTIONS: La Rampe - La Ponatière Scène conventionnée, Echirolles ; La Maison de la Danse , Lyon ; Théâtre du Vellein - Capi l'agglo, Villefontaine ; La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène Nationale ; Le CDC Le Pacifique, Grenoble; La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie ; La Briqueterie CDC Val-de-Marne ; Groupe des 20 - Scènes publiques / Auvergne-Rhône-Alpes

SOUTIENS : Le CN D, Lyon ; Les Subsistances, Lyon ; Les Brigittines, Bruxelles ; Le Musée des Confluences, Lyon ; L'Etabli Collectif Petits Travers, Villeurbanne ; Micadanses, Paris ; Studio Lucien - Cie Propos, Lyon ; Centre Chorégraphique National Rillieux-la-Pape - direction Yuval Pick ; Centre Chorégraphik Pôle Pik, Bron

Le Collectif ÈS est subventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide au projet, par la région Auvergne-Rhône-Alpes, par la ville de Lyon et l'Adami.



JEAN-YVES, PATRICK ET CORINNE

Jean-Yves, Patrick et Corinne c'est un trio, à 5. Des trios ayant pour règles du jeu des actions déclinées de l'acte du plagiat : prendre, s'approprier, faire sien, ramener à soi. C'est la question du collectif, ou comment les corps sont en constant dialogue et adaptation. C'est la question de l'interchangeabilité ou comment le changement d'une personne peut modifier l'énergie de l'action et donner à voir tout autre chose. C'est aussi l'action de construire, de créer du mouvement, dans une quasi-urgence, une nécessité.

Jean-Yves, Patrick et Corinne c'est une pièce qui convoque la multiplicité des regards : celui du spectateur sur le danseur, l'individu ou le groupe, celui du danseur sur le spectateur, celui du spectateur sur la création, la danse, selon ses propres références, ses propres mémoires. C'est aussi le regard sur la construction même de sujet, de danseur, de spectateur ; une question de point de vue.

Jean-Yves, Patrick et Corinne c'est un regard sur une époque, celle d'une génération qui n'est pas la nôtre mais qui nous a influencé malgré tout. Une époque que nous fantasmons comme une période de jouissance, de créativité et de rassemblement : dans les salles, on se retrouve pour danser, bouger, prendre plaisir ensemble sur les morceaux de Whitney Houston, Georges Michael, Bonnie Tyler ; ou encore pour transpirer, se dépenser, autour de cette pratique qu'est l'aérobic venus des Etats-Unis.

Jean-Yves, Patrick et Corinne c'est une envie paradoxale : celle d'être créatif en partant d'une notion aux antipodes de l'acte de création. C'est un paradoxe que l'on retrouve par une mise en tension permanente. Cet aérobic, sur-enthousiaste et libéré projette aussi l'image de corps idéaux, calibrés et construits dans une frontalité qui éloigne l'idée de liberté et de créativité. Ces musiques de stars américaines qui chantent avec force, passion et liberté empruntent toutes finalement des sonorités qui nous rappellent quelque chose de déjà vu, déjà entendu, déjà fait. Ces trios en action s'opposent à l'immobilité d'un individu, d'un quasi rien. C'est un plateau parfois quasi vide qui fait face au besoin d'inventer du mouvement, à l'urgence de bouger, la nécessité de créer.



« Or mon but était la danse ; à chaque fois c'était de produire de la danse ; et je n'y étais pas arrivé ; et ça me posait un problème parce que j'aime beaucoup la danse. Et donc je me suis dit comment, comment arriver à faire un spectacle de danse, véritablement ?

Si tu veux être un chorégraphe, ton entourage, le milieu dit alors, fait quelque chose d'original, de nouveau, de authentique. Voilà un terme encore problématique. »

JÉRÔME¹

« J'avais envie de vous écrire quelques mots au sujet de la pièce, reliés à mon ressenti, comme ça, sur le vif. J'espère que cela ne vous ennuiera pas trop de les lire. Les voici :

Je crois que Jean Yves, Patrick et Corinne est avant tout une pièce de mise en tension permanente. Une mise en tension des opposés. Elle pose dans un même temps et un même espace des questions sur le factice et l'authentique, l'invention et l'imitation bien sûr, mais aussi et de façon plus générale sur le plein et le vide, l'abouti et l'inachevé, le déjà vu et l'inédit, le maximal et le minimal, le naturel et l'artificiel, le grossier et le délicat, le savant et le populaire, la distance et la proximité, l'inaccessible et le palpable, l'absence et la présence, l'empathie et l'égoïsme... Aussi, il me semble que vous positionnez le spectateur sur un fil. Il évolue alors dans un équilibre précaire, vacillant entre émotion et questionnement, certitude et doute tout au long du spectacle. Vous jouez avec les références : les moments d'unisson (réalisés de façon frontale) qui selon moi réfèrent à la tradition de la danse de spectacle (notamment du répertoire du XIXème siècle) empruntent à l'aérobic ; ce subtil glissement pose selon moi la question du rapport hiérarchique entretenu entre acteur et spectateur. On est à la fois proche par le caractère populaire des mouvements déployés (qui n'a jamais essayé de faire des pompes sur un bras ?) et loin parce qu'on se dit qu'on arriverait pas à faire ce que vous faites (tout comme on est admiratif face aux trente-deux fouettés de l'étoile). Les trios de contact (empruntés au mouvement éponyme, confidentiel cette fois-ci), prenant essence dans l'improvisation, sont dévoyés par la répétition et les changements de rôles. Du coup, ils deviennent des "produits" spectaculaires (dans son sens premier). Les soli sont d'une beauté rare car vos identités propres sont enfin dévoilés de façon directe. Alex n'est pas Jérémy, qui n'est pas Sidonie... Tout comme Jean Yves n'est pas Patrick, qui n'est pas Corinne. Les moments de silence corporel (qui n'en sont pas), sont à la fois rassurants (on prend le temps d'une pose avec vous) et questionnant (que dois-je voir ici ?) Les regards en points de fuite, tout comme le jeu des orientations, tendent à déstabiliser la position géographique traditionnelle du spectateur (je suis assis et je regarde en face), et par là même sa fonction (qui suis-je quand je regarde et/ou quand je suis regardé). Enfin, la circulation mise en scène, engendrée par les changements de rôles montrés de façon assumés, nous plait car au delà du mouvement perpétuel qu'elle engendre, nous révèle certains éléments qui créent l'illusion, tout comme un magicien nous révélerait quelques-uns de ses "trucs".

J'ai vraiment hâte de voir comment la proposition évoluera encore. Je vous embrasse. »

VINCENT²



JEAN-YVES, PATRICK ET CORINNE, LA RECHERCHE

Original

1. Qui émane directement de son auteur ou de sa source, qui n'est pas une copie, une reproduction, une traduction, une refonte.

Nous cherchons à "emprunter" dans certaines pratiques physiques populaires en nous emparant d'une référence commune : l'aérobic . Cette pratique née dans les années 1980 aux États-Unis est devenue rapidement populaire en France. Cet engouement, cette nécessité de bouger, de danser, de prendre plaisir, de se distraire était alors le reflet d'une certaine société dans laquelle nos parents ont grandi. En fouillant dans notre histoire, dans ce qui nous construit et nous a construit, nous voulons jouer du regard que l'on porte sur notre environnement. Comment se réapproprier, réinterpréter, faire nôtres des références publiques, communes et répondre à une nécessité de recréer, de réinventer.

Nouveau

Qui est inhabituel, qui n'était pas connu jusqu'alors.

Peut on s'inspirer de la notion de plagiat et lui faire prendre corps sur un plateau ? Peut on inventer et construire de nouvelles matières physiques à partir des termes : copier-coller, voler, dissimuler, prendre pour sien, s'approprier, reproduire, ramener à soi...

Nous voulons creuser et approfondir la forme du trio en construisant un trio pour cinq danseurs. Quelle nouveauté surgit en utilisant la contrainte d'être au maximum trois dans l'action, comment un jeu d'interchangeabilité bouscule la dynamique du groupe sur le plateau et met en relief cette idée de construction et d'identité ?

Authentique

D'une totale sincérité.

Dans ce trio pour cinq, nous voulons explorer les notions d'identité, d'appartenance, de référence et de ce qui est commun pour révéler quelque chose d'intime. Chaque interprète offre avec une grande simplicité et sincérité ce qu'il est sur un plateau.



LE TRAVAIL DU COLLECTIF

« Notre premier choix artistique est la création collective

L'axe fondamental du collectif ÈS est le projet d'explorer, de fouiller, de créer, à trois. Un collectif qui s'entend comme une entité constituée de plusieurs personnes, prenant la parole comme un groupe, où chaque personnalité impliquée est concernée. Une dimension collective qui rassemble, réunit, se construit et construit ceux qui la compose.

Cette direction collective est alimentée par une complicité humaine évidente et par nos questionnements autour de la communication, de l'énergie de groupe, de la nécessité pour nous d'un tel fonctionnement et du rôle social qu'il peut jouer. Nous sommes trois à l'œuvre sans attribution de rôle, chacun porteur de son regard et de son approche des choses, pour proposer des objets issus du nous. L'idée n'est pas de gommer les singularités, nous souhaitons au contraire les entretenir et les partager pour que le travail collectif soit à la fois porté par et porteur des forces individuelles. Cette diversité offre au collectif la possibilité de se nourrir, de grandir et de se remettre en question et cela se retrouve dans le studio, nos échauffements, réflexions, recherches physiques et d'écriture. Ce fonctionnement collectif est notre terreau, notre outil pour créer. Nous aimons partir d'une idée, d'un concept et voir comment il nous amène à échanger, à dériver et à évoquer ce qui nous entoure dans une recherche de physicalité, d'énergie, de contact, de nouveaux chemins corporels. Nos recherches viennent du propos, des actions qui en découlent, des situations qui s'en dégagent et aussi des instincts, des inconscients qui apparaissent. Nous cherchons des corps en action avant d'être des corps dansants, une écriture à la fois brute et concrète qui existe et prend corps par la spontanéité des actions et des intentions. Nous aimons imaginer l'écriture de nos pièces à la manière d'un montage cinématographique : assembler, déstructurer, scinder, répéter, zoomer, extraire, mettre en relation différents plans, jouer de séquences, d'anachronismes, d'ellipses, d'un déroulement non réel et non linéaire du temps.

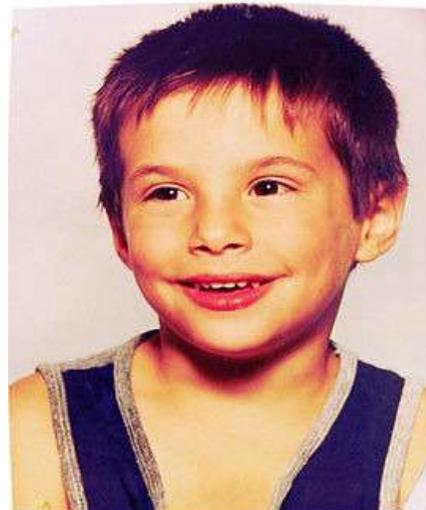
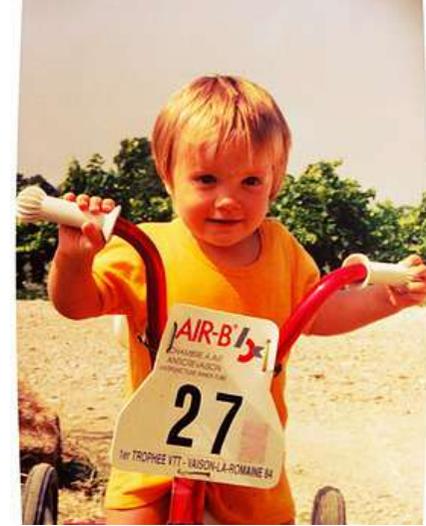
Nous aimons penser à Paul Auster, dans son œuvre, ses personnages changent de vie, changent de tête, de nom, prennent la place d'un autre ; des histoires d'identités, des histoires qui se répètent, qui se rencontrent et parfois ne se croisent jamais mais résonnent entre elles. Dans ses livres, il parle du personnage de sa fiction, mais aussi du lecteur, de lui en tant qu'écrivain et également de toutes les personnes qui l'entourent. »

LES ÈS

Sidonie Duret - Jeremy Martinez - Emilie Szikora

« Nous nous sommes rencontrés au CNSMD de Lyon en 2009 où nous avons partagé en tant qu'interprètes différentes créations et pièces de répertoire. Nous y avons fait aussi l'expérience de la création, individuelle ou collective, en partenariat avec des musiciens, architectes ou plasticiens. En 2011, nous décidons pour la première fois d'expérimenter la création et l'interprétation d'une pièce commune qui donne naissance à *P'Lay's* (2011) - 25 minutes, pour 3 interprètes et une mangeuse de chips. Le Collectif ÈS est alors créé, *P'Lay's* tourne en France et en Allemagne. Après notre formation nous décidons d'approfondir l'idée esquissée dans cette première pièce : celle d'être créateurs-interprètes. Soutenus par le CCN de Rillieux-la-Pape et le CDC Le Pacifique, nous créons alors la pièce *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie** (2014) - 50 minutes, pour trois interprètes. Cette pièce est primée par le Prix du Public lors du Concours Reconnaissance 6ème édition et est jouée en France et en Europe. En 2015, nous avons l'opportunité de créer une pièce pour l'Album Cie à Grenoble. Nous travaillons avec 11 jeunes danseurs pour la création *OVERGAME* (2016). Un projet de création pour lequel nous avons considéré les jeunes comme de vrais interprètes, et pour lequel nous avons dû aiguïser plus encore nos outils pédagogiques, questionner notre sens de la transmission. *Jean-Yves, Patrick et Corinne* (2017) marque notre première collaboration avec de nouveaux interprètes ; une pièce écrite à trois pour cinq danseurs. En 2018-2019 nous commencerons le projet ÈS qui met en tension deux pans de notre travail : la question de l'individu, de sa construction par son environnement, de sa prise de parole unique ; et la question de la masse, du rassemblement autour du mouvement, d'une prise de parole populaire, c'est-à-dire collective au sens large. La création de la pièce *1ère MONDIALE* - Trois solos au plateau et *La Série populaire* qui revisite des pratiques et rassemblements populaires : *Le Bal / Wanna dance with somebody*, *le Lotodance* et *le Karaodance*.

»



L'ÉQUIPE DE JEAN-YVES, PATRICK ET CORINNE

PAUL ANDRIAMANANA *Création costumes*

Après des études de design (ESAA Duperré), il intègre le département costume de l'ENSATT de 2013 à 2015. Il rencontre durant cette période Dominique Fabrègue et lui consacre son mémoire de fin d'études *La Coupe en Un Morceau selon Dominique Fabrègue – Epistémologie d'une science costumière* (juin 2015). Vivant à Lyon, il est costumier en 2014 sur *Dans la République du Bonheur*, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier aux Subsistances, pour *Orlando* (2016), mis en scène Elise Boch et Elodie Chamauret à l'ENSATT, supervise la création costume pour le festival en Acte(s) en 2017. Il assure depuis septembre 2017 les fonctions de costumier auprès du CCN de Rillieux-La-Pape. Parallèlement, il porte des projets de chorégraphie, notamment *Marcher* (2017), dans le cadre du dispositif national Création en cours, auprès de l'école de Quissac dans le Gard.

ADRIANO COLETTA *Interprète*

Né à Rome, il suit une formation de danse classique et contemporaine à l'Opus Ballet (Florence - Italie), puis, jusqu'en 2009, au cours de perfectionnement de danse contemporaine Modem Studio Atelier, à Scenario Pubblico, Centre Chorégraphique de Sicile (Catania, Italie). Depuis 2008, il danse avec différentes compagnies, en création et en tournée, Compagnie Ezio Schiavulli (Tournan-en-Brie, France), Compagnia Petranura Danza (Lentini, Italie), Compagnia Loris Petrillo (Altamura, Italie), l'Association Mâ (Lyon, France). Il poursuit actuellement ses collaborations avec les Compagnie Alias (Genève, Suisse) et Compagnia Zappalà Danza (Catania, Italie) et Gilles Jobin (Suisse).

SIDONIE DURET *Interprète*

Se forme en danse à Toulouse puis au CNSMD de Lyon. Elle travaille ensuite avec le metteur en Scène Konrad Kaniuk "*Essais*" ou encore avec Maud Blandel "*Touch Down*"; et s'engage en parallèle à suivre le travail de David Zambrano (Flying Low / Passing Through et Improvisation). En 2016, elle collabore avec Paola Di Bella pour la création d'un duo d'improvisation "*Poney Pocket*", et continue sa recherche et sa pratique de l'improvisation avec Edivaldo Ernesto. En 2017, elle est invitée pour la création *10 000 Gestes* de Boris Charmatz / Musée de la Danse.

LEA MARIS *Création lumière*

Après avoir suivi une formation en régie lumière à Nantes. En 2011, elle intègre le TNS en section régie (formation lumière, son, vidéo, menuiserie et machinerie). En 2013, elle suit la création lumière de *Par les villages*, auprès de Stéphanie Daniel, mis en scène par Stanislas Nordey au Palais des Papes d'Avignon. Au TNS, elle réalise l'éclairage du spectacle *Le Frigo et La Difficulté de S'exprimer de Copi*, mis en scène par Sacha Todorov, et de *StuntAction Show*, mis en scène par Charles Chauvet et Thomas Pondevie. Depuis 2015 Elle occupe le poste de régie générale sur la nouvelle création de Mathieu Roy, *Days of Nothing*. En 2016 elle monte la compagnie KLAB avec Anne-sophie Grac. En parallèle elle crée la lumière de divers spectacles : *Chearleader* et *Mesure* pour mesure de Karim Belkacem et Maud Blandel, *Touch down* de Maud Blandel, *Regarde les Lumières mon amour* de Marie Laure Crochant, et divers projets pluridisciplinaires. Pour cette nouvelle saison, elle continue ses collaborations en tant qu'éclairagiste auprès de Anthony Thibaut pour sa mise en scène de *La loi de la gravité*.

JEREMY MARTINEZ *Interprète*

Débute sa formation à Grenoble et danse à l'Album Cie, il intègre le CNSMDL en 2009, où il travaillera notamment avec Samuel Lefevre sur la reprise d'un extrait de *Accidens* - Groupe Entorse. En 2012 il rejoint le Collectif La Toile - Collectif d'artistes hybride, pour la création *Angels* en tant que comédien-danseur. En 2013 il devient interprète dans la compagnie Arcosm dans la création *Bounce !* De 2015 à 2016, il est danseur permanent du CCN Rillieux-la-Pape avec Yuval Pick et participe aux créations *Apnée*, *Eddies*, *Are Friends Electric?*, *Hydre* et reprend les pièces *Ply* et *Playbach*. En 2017, il participe au projet *Music for 18 musicians* de Sylvain Groud et poursuit la tournée de *Are Friends Electric?* avec la compagnie du CCNR Yuval Pick.

ALEXANDER STANDARD *Interprète*

Commence sa formation artistique par le théâtre puis se forme à la danse à la Bristol Old Vic Theatre School avant d'intégrer la Rambert School en 2009. Il rejoint ensuite Verve13, une compagnie issue de la Northern School of Contemporary Dance et interprète des pièces de Frauke Requardt et Ben Wright. Depuis il travaille avec différents chorégraphes parmi lesquels : Gary Clarke, Johanna Roggan & Joe Moran. En 2015 il rejoint pour deux ans la compagnie permanente du CCNR - Direction Yuval Pick. Depuis 2017 il travaille pour les chorégraphes : Lola Maury, Cindy Hammer et Daniel Linehan.

EMILIE SZIKORA *Interprète*

Débute sa formation de danseuse à Rouen puis intègre en 2009 le CNSMD de Lyon. En 2013 elle est interprète pour la conférence spectaculaire *Ote donc le serpent que tu as dans ta culotte* de Maud Blandel, qu'elle suit ensuite pour la maquette de création de *Touch Down* (Cie ILKA - Suisse). Depuis 2014, Emilie est également interprète pour Guilherme Botelho (Cie Alias - Suisse) pour les pièces *Antes* et *Sideways Rain*. En 2016, elle co-signe avec Yuval Pick la pièce *Dites-Rillieux* pour 19 danseurs amateurs au CCN de Rillieux-la-Pape. Elle intègre la Cie Scalène pour la création *Attractions Contemporaine* en 2016 et la Cie Contrepoint pour la création *Flux* de Yan Raballand en 2018. Elle participera aussi au projet *Les Immobiliers* de la cie Komplex Kapharnaüm en 2018. En parallèle, elle pratique l'aïkido et l'aïkishintaiso et se forme à l'enseignement de ces arts martiaux, disciplines qui nourrissent son travail et sont des outils dans ses ateliers artistiques.



Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora

es@escollectif.com

Administration - Production - Diffusion

Raphaëlle Gogny

production@escollectif.com

+33 6 82 58 48 97

Site internet

www.escollectif.com

Facebook

<https://www.facebook.com/CollectifEs>

Vimeo

<https://vimeo.com/collectives>

© photos : C. Rausch, Jean-Louis Fernandez



« Essayer d'être un autre est une façon de devenir soi-même. »

JEAN³

¹ Jérôme Bel – extrait de *Le dernier spectacle*

² Vincent Vergne – email reçu le 28/05/2017 après une ouverture studio aux Substances de Lyon

³ Jean Frémont – Extrait de la préface de *Trilogie New-Yorkaise* de Paul Auster

JEAN-YVES DURET - 1956 PATRICK SZIKORA - 1948 CORINNE MARTINEZ - 1969

